

CHRONIQUE DES SPORTS

LE CANADIEN ENCORE DEFAIT PAR LES WANDERERS

LE SCORE DE SAMEDI DERNIER A ETE DE 5 A 3 — LE CANADIEN A JOUE TROP INDIVIDUELLEMENT. — LE BLEU, BLANC ROUGE EN TROISIEME PLACE.

Le Canadien a perdu sa deuxième rencontre de la saison avec les Wanderers, samedi soir, à l'Aréna, par le score de 5 à 3, devant une foule de mille spectateurs. Après avoir lutté avec opiniâtreté au cours des deux premiers tiers de la partie, le Canadien se relâcha dans la dernière période, et les équipiers de Jack Marshall en profitèrent pour prendre trois fois la défense des joueurs de Lalonde en défaut en moins de quelques minutes, assurant une avance, qu'il était humainement impossible de surmonter.

Il nous semble que c'est le manque de cohésion, de système, qui a causé la défaite de notre club. L'individualisme s'est affiché trop ouvertement, au cours des dernières vingt minutes.

Cette défaite rejette le Canadien en troisième position, tandis qu'elle donne une bonne avance aux Wanderers, qui maintiennent les autres clubs de la N. H. A. Québec s'étant fait battre à Ottawa samedi soir.

Le jeu fut rapide et brillant. L'enthousiasme ne fut pas démenti. Les points du Canadien furent enlevés par une salve d'applaudissements, cependant que de formidables acclamations saluèrent les prouesses des scores.

Vézina fut l'étoile dans les deux premières parties du jeu, avec Didier Pitre, et ces deux joueurs ont particulièrement brillé. Du côté des Wanderers, Donald Smith a obtenu sa réputation de brillant scorer en comptant le premier point de la partie dans la moitié de la deuxième période.

Le Canadien tint la machine de Lichtenhein sans scorer dans la première période, tandis que les Wanderers défendirent si bien leur terrain, que les Triots Violets ne purent compter. Ce n'est qu'au milieu de la partie que Donald Smith put enregistrer le premier point de la soirée. Ce succès fut suivi d'un deuxième point par Roberts. Il ne restait que deux minutes de jeu, quand H. McNamara et Lavolette firent le score par deux superbes lancers en une minute et en trente secondes. McNamara prit Lindsay en défaut sur une passe de Vézina.

Vézina se comporta merveilleusement bien dans la deuxième manche, et sa tenue sauva maintes fois son club. C'est dans la finale que la défaite vint assombrir les couleurs du Canadien. Par trois fois, les buts de Vézina subirent un assaut en règle, et trois fois les Wanderers complè-

rent. Lavolette scora son second point de la soirée, cinq minutes avant la fin du match, et ce fut tout. Le Canadien ne put compter davantage; manquant d'ensemble, ses joueurs gâtèrent leurs chances en pratiquant trop le jeu individuel.

Alignement des deux équipes: Canadien: Vézina, Buts, Lindsay, H. McNamara, Points, S. Cleghorn, Producers, Couverts, O. Cleghorn, Daire, Centres, Bell, Lalonde, Allen, D. Smith, Lavolette, Ailes, G. Roberts, Arbitres: R. Percival et J. Brennan.

Juges des buts: Ripley Hern et J. O'Dell. Chronométrateurs: Sharpe et Edwards. Pénitenciers: Ferguson. Substituts: Canadien: Fournier, Poulin, Arbour, Corbeau, Berlinguette; Wanderers: Bell, Marshall, Small, O'Grady.

Sommaire de la partie: Première période: Pas de points. Deuxième période: 1. Wanderer — D. Smith, 11.30 min. 2. Wanderer — Roberts, 7.30 min. 3. Canadien — McNamara, 1.00 min. 4. Canadien — Lavolette, 30 sec. Troisième période: 5. Wanderer — Roberts, 7.00 min. 6. Wanderer — D. Smith, 1.00 min. 7. Wanderer — Roberts, 3.00 min. 8. Canadien — Lavolette, 4.30 min. Résultat final: Wanderer, 5; Canadien, 3.

Changements: Première période: Arbour pour Lalonde; Hyland pour Bell; Small pour D. Smith. Deuxième période: Bell pour Small; Corbeau pour McNamara; Smith pour Hyland; Lalonde pour Corbeau; McNamara pour Producers; Corbeau pour Arbour; Hyland pour Smith; Small pour Sprague; Cleghorn; Arbour pour Lalonde. Troisième période: Stevens pour Small; Producers pour Corbeau; Smith pour S. Cleghorn; Lalonde pour Pitre; S. Cleghorn pour Stevens; Pitre pour Lalonde; Stevens pour O. Cleghorn; Arbour pour Arbour; Sprague pour Stevens; Hyland pour Smith; Corbeau pour Producers; Arbour pour Lalonde; Smith pour Hyland; Small pour Bell.

Le Canadien a joué un jeu individuel, manquant d'ensemble, ce qui a causé sa défaite. Les Wanderers ont été très efficaces, surtout dans la deuxième période.

Le Canadien a été battu par les Wanderers, samedi soir, à l'Aréna, par le score de 5 à 3. Le jeu fut rapide et brillant, mais le Canadien se relâcha dans la dernière période.

Le Canadien a été battu par les Wanderers, samedi soir, à l'Aréna, par le score de 5 à 3. Le jeu fut rapide et brillant, mais le Canadien se relâcha dans la dernière période.

Le Canadien a été battu par les Wanderers, samedi soir, à l'Aréna, par le score de 5 à 3. Le jeu fut rapide et brillant, mais le Canadien se relâcha dans la dernière période.

Le Canadien a été battu par les Wanderers, samedi soir, à l'Aréna, par le score de 5 à 3. Le jeu fut rapide et brillant, mais le Canadien se relâcha dans la dernière période.

Le Canadien a été battu par les Wanderers, samedi soir, à l'Aréna, par le score de 5 à 3. Le jeu fut rapide et brillant, mais le Canadien se relâcha dans la dernière période.

Le Canadien a été battu par les Wanderers, samedi soir, à l'Aréna, par le score de 5 à 3. Le jeu fut rapide et brillant, mais le Canadien se relâcha dans la dernière période.

Le Canadien a été battu par les Wanderers, samedi soir, à l'Aréna, par le score de 5 à 3. Le jeu fut rapide et brillant, mais le Canadien se relâcha dans la dernière période.

Le Canadien a été battu par les Wanderers, samedi soir, à l'Aréna, par le score de 5 à 3. Le jeu fut rapide et brillant, mais le Canadien se relâcha dans la dernière période.

Le Canadien a été battu par les Wanderers, samedi soir, à l'Aréna, par le score de 5 à 3. Le jeu fut rapide et brillant, mais le Canadien se relâcha dans la dernière période.

Le Canadien a été battu par les Wanderers, samedi soir, à l'Aréna, par le score de 5 à 3. Le jeu fut rapide et brillant, mais le Canadien se relâcha dans la dernière période.

Le Canadien a été battu par les Wanderers, samedi soir, à l'Aréna, par le score de 5 à 3. Le jeu fut rapide et brillant, mais le Canadien se relâcha dans la dernière période.

Le Canadien a été battu par les Wanderers, samedi soir, à l'Aréna, par le score de 5 à 3. Le jeu fut rapide et brillant, mais le Canadien se relâcha dans la dernière période.

Le Canadien a été battu par les Wanderers, samedi soir, à l'Aréna, par le score de 5 à 3. Le jeu fut rapide et brillant, mais le Canadien se relâcha dans la dernière période.

Le meeting de Maisonneuve

Le meeting de courses, commencé vendredi à Maisonneuve, s'est continué samedi, avec succès et se terminera cet après-midi. La piste était en parfait état, et l'assistance fort nombreuse. Les diverses épreuves ont été disputées, avec entrain et furent très contestées. Voici les résultats de samedi:

2.55 ambleurs — Hall Jr., 2, 1, 2, 1, 1, May Patchen, 8, 2, 1, 3, 2; Georges Pendaek, 1, 6, 4, 2, 3; Judge, 4, 3, 3, 4, 4; Alphonso, 3, 4, 5; Jane McGregor, 7, 9, 8, 4; Harry K., 5, 6; S. Boy, 6, 8, 9; Belle Heart, 9, 4, 7. Temps, 2:24-2, 2:27-2, 2:25-3-4, 2:25-3-4, 2:26-1-2.

Classe 2 milles, 2 dans 3 — Major Hunter, 1, 1; Lord Hermine, 2, 2; Cyclone, 3, 3; Locust Jack, 4, 4; Prince Nico, 5, 5. Temps, 4:56-1-2, 5:01.

Cotise classique — B. N. G., 1, 1; Little Frisco, 5, 2, 2; Prince Corcoran, 2, 4, 4; Queen Lane, 3, 3, 3; Sir John, 4, 5. Temps, 2:24-1-2, 2:30, 2:32-1-2.

2.10 amble (non terminée) — Nancy Nash, 1, 2, 4; Frankie Bogash, 4, 3; Nelly G., 2, 3, 1; Margie Hal, 3, 1, 2; Margaret Theodosias, 5, 5, 5. Temps, 2:19, 2:19, 2:18-1-2.

La classe de 2.10 ambleurs, n'a pas été terminée; elle sera reprise cet après-midi à 1.30 p.m. Il y aura trois autres classes: Classe ouverte à tous les chevaux; une classe de 2.20 amble; une classe de consolation. Le meeting promet d'être couronné d'un grand succès.

Voici la liste des inscrits dans les courses de cet après-midi: 1ère course, classe 2.10 (non terminée) — Class 2.20 amble, \$200 — V.L. Miss Nico, Ellis Pointer, Ben McKinney, Hal Jr., May Patchen, Geo. Pendaek, The Judge. Classe de consolation — Alphonso, Harry K., Albert Jr., Jane McGregor, Belle Heart, Bristol, Jan.

Le meeting promet d'être couronné d'un grand succès.

A la Nouvelle Orléans

Nouvelle-Orléans, 9. — Voici les résultats des courses de samedi: 1ère Course — 6 furlongs: 1. Delver, 104, Lilly, 9 à 2, 8 à 5, 6 à 5.

2. Mater, 109, Callahan, au pair, 1 à 2. 3. Chilla, 109, Vandusen, 4 à 5. Temps: 1:14.

Bernini, River King, Blue Wing, Welga, Mixe Muller, Umpqua, ont aussi couru. 2ème Course — 6 furlongs: 1. Ina Kay, 110, Hiscott, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5.

2. Dr Kendall, 114, Meehan, 8 à 5, 4 à 5. 3. Lucky R., 103, Murphy, 1 à 2. Temps: 1:13-4-5.

Mayme W., Miss Daniels, Rubicon II, Ida Spivey, Diadi Cliff Edge, ont aussi couru. 3ème Course — 6 furlongs: 1. Miss Fannie, 109, Gentry, 5 à 1, 2 à 1, 4 à 5.

2. Wiley, 111, Lilly, au pair, 2 à 5. 3. Kelsetta, 111, Kederis, 6 à 1. Temps: 1:14.

Chivator, Blackthorn, Cardigan, Gold Cap, Modesto Boy, ont aussi couru. 4ème Course — 20 verges: 1. Eagle, 110, Butwell, 9 à 5, 3 à 5, 2. Grumpy, 100, Gourley, 5 à 2, au pair.

3. Celesta, 118, Rice, 1 à 4. Temps: 1:43-2-5. Rifle Shooter, Father Riley, Ambrase ont aussi couru.

5ème Course — 1 mille 1-16: 1. Mocker, 108, Mott, 4 à 5, 1 à 3, 2. Royal Motor, 112, Kerner, 3 à 1, 3. Orange, 108, Robinson, au pair, 5, 1 à 4.

Temps: 1:47-1-5. Yodels, Toynebe, Lynn, ont aussi couru. 6ème Course — 1 mille et quart: 1. Transport, 114, Robinson, 7 à 2, 6 à 5, 1 à 2.

2. Bertodano, 111, Kerner, 2 à 1 au pair. 3. Ben Perc, 101, Brown 5 à 2. Temps: 2:07-3-5.

Helen M., Sure On, Marshoon, Ringling ont aussi couru. LE CLUB FRANCO-RIEUR Le club Franc Rieur de Montréal aura une grande assemblée ce soir, le 19 courant chez M. Pit Rousseau, 479 Workman, à 8 heures précises, pour organiser la saison de raquettes. Que tous les membres soient présents. Des questions très importantes y seront discutées. Que tous ceux qui ont des costumes et qui, pour une raison ou pour une autre voudraient les vendre y soient ce soir et en même temps que ceux qui voudraient en acheter, porter le violet et blanc viennent à cette assemblée très importante.

Il y aura aussi des élections ce soir. Un président etc., sera nommé au scrutin secret. Nous espérons que tous se rendront à cette invitation par la voix du "Canada". Le comité, par A. NORMANDIN, 26, Main 3930 entre 12 a.m., et 1 p.m., ou à la Reine Mineral Water, à M. Rousseau.

LE TROPHEE McCALLUM Le Strachan, détenteur de la coupe McCallum, a défendu avec avantage ce trophée contre le club Lévis, samedi soir, en triomphant des hommes de Dorais par une majorité de 252 points en trois parties. Voici le résultat détaillé de la partie:

Lévis: Bernier, 170 152 172 — 494 Paradis, 166 162 124 — 452 Marchessault, 170 45 201 — 416 Blouin, 154 213 191 — 558 Paquette, 171 153 187 — 511 Totaux, 831 825 875 — 2531

Strachan: Fryer, 178 213 206 — 597 Plante, 194 206 173 — 573 Bryson, 169 176 245 — 590 Turner, 187 178 178 — 543 Desautels, 137 175 174 — 486 Totaux, 965 948 976 — 2783

Joute entre le Québec et le Canadien

Ces deux clubs se rencontreront mercredi soir à l'Aréna.

Après leur sensationnelle partie de samedi, les Wanderers vont se reposer pendant une bonne semaine. Le Canadien, au contraire, jouera deux parties pendant ce temps. Mercredi, il recevra la visite du club Québec et samedi celle du club Ottawa. Comme on le voit, le Bleu-Blanc-Rouge a de la besogne sur les bras. S'ils ne veulent pas tomber en arrière dans la course du championnat, les hommes du capitaine Lalonde devront redoubler d'efforts et d'énergie. Il n'y a pas à dire, les Canadiens ont dépassé leurs partisans cette saison et ils se doivent à eux-mêmes de reconquérir leur prestige qui pâlit. Il nous semble qu'avec une phalange d'étoiles comme Vézina, McNamara, Producers, Corbeau, Fournier, Lalonde, Pitre, Lavolette, Arbour et les autres, le Canadien devrait remporter une série non interrompue de victoires. Au lieu de cela cependant, le club a subi un nombre de défaites. Chacun a été à même de constater que l'attaque est faible et peu effective. Certes, les joueurs sont très rapides, mais il n'y a pas assez de jeu d'ensemble, pas assez de combinaisons. Plusieurs des substituts paraissent d'ailleurs absolument inutiles. Poulin est le plus grand désappointement de la saison.

Nous croyons savoir que le Canadien est en pourparlers avec Payan, et il ne serait pas surprenant de le voir reprendre son ancien poste sur l'équipe. Attendons-nous dans tous les cas, à ce que le Canadien fasse un effort énergique mercredi soir pour triompher du club Québec.

LE MONTAGNARD Avis à tous les membres ainsi que le corps de clairons, de se rendre au grand complet ce soir, à 7-1-4 coin Amherst et Ste-Catherine. Départ à 7.30 P.M.

LE COMITE. Aux Courses de Juarez Juarez, 9. — Voici les résultats des courses de samedi: 1ère course, 3 furlongs: 1. Bessante, 110, McCabe, 7 à 1, 1 à 6, hors.

2. Sir Richard, 113, Murphy, 2 à 5, hors. 3. Nasledovati, 110, Molesworth, hors. Temps, 34-2-5.

Radiant Flower, Adeline L., Gulf Stream, Mediation, Magenta ont aussi couru. 2ème course, 6 furlongs: 1. Asama, 100, Molesworth, 2 à 1, 7 à 10, 1 à 3.

2. Rapid, 110, Howard, 7 à 5, 3 à 5. 3. Quinz, 105, Schilling, au pair. Temps, 1:13. Andrew Johnston, C. M. Johnson, Rapid May, Eventually, Eugene Suez ont aussi couru.

3ème course, 1 mille: 1. John Graham, 107, Henry, 7 à 10, 1 à 5, hors.

2. Cecil, 107, Schilling, 6 à 5, 1 à 2. 3. Mabelle, 110, McCabe, 1 à 3, hors. Temps, 1:33-3-5.

Endurance, John Spohn, Husky Lad, Fitzgerald ont aussi couru. 4ème course, 6 furlongs: 1. Kootenay, 108, Loftus, 7 à 5, 1 à 3, hors.

2. Little String, 88, Marco, 3 à 1, au pair. 3. Loftus, 110, Schilling, hors. Temps, 1:12-1-5.

King Box, Kitten May ont aussi couru. 5ème course, 6 furlongs: 1. Lack Rose, 115, Stirling, 3 à 5, 1 à 4, hors.

2. Upright, 110, Gross, 3 à 2, 3 à 5. 3. Henry Walbank, 105, Hunt, 3 à 5. Temps, 1:12-2-5.

Meal Ticket, Bean Spiller, Tordillo, Barsac ont aussi couru. 6ème course, 1 mille: 1. Moonlight, 103, Hunt, 5 à 1, 3 à 2, hors.

2. Charley McFerran, 112, Loftus, 1 à 5, hors. 3. Dave Montgomery, 103, Mason, hors. Temps, 1:39-3-5.

Lad, Mollie Cad ont aussi couru. LE CLUB FRANCO-RIEUR Voici les résultats des courses du dimanche: 1. Marie Cogbill 103, Shilling, 4 à 1, 3 à 2, 2 à 3; 2. Col. Randall 107, Haynes, 6 à 1, 2 à 1, au pair; 3. Waxsmall 110, McCabe, 6 à 1, 2 à 1, au pair. Temps 1:14-2-5.

Rose Garden, Miss Sadalia, Madeline Musgrave, Alice Polge, Bully, Joe Bush, Hat Masterson, Goggetty, Albert White, J. Nolan, King Chilton, Descoignets ont aussi couru.

2ème course, 5-12 furlongs: 1. Cabrira 112, Hayes, 4 à 5, 1 à 5, 1 à 10; 2. Leah Cochran 102, Shilling, 3 à 1, 7 à 10, 1 à 4; 3. Lola 102, Molesworth, 8 à 1, 3 à 1, 7 à 5. Temps 1:07-1-5.

Belle Roche, Jose, Thelma Maria, Luppie L ont aussi couru. 3ème course, 6 furlongs: 1. Type 112, McCabe, au pair, 1 à 2, 1 à 4; 2. Robert Mantell 110, Ormes, 4 à 1, 8 à 5, 7 à 10; 3. Bermudian 110, Gross, 3 à 1, 4 à 5, 3 à 5. Temps 1:13.

Senator James, Mandadero, High Street, Weyanock, Captain Druse, Lady Young, Fairy Fay, Prospero ont aussi couru.

4ème course, 7 furlongs: 1. Dunderly 105, Schermerhorn, 8 à 1, 4 à 5, 1 à 2; 2. Zim 108, Gross, 4 à 1, 6 à 5, 1A2; 3. Strathern 110, Smith, 8 à 1, 3 à 1, 7 à 5. Temps, 1:26-2-5.

Baby Cal, Edmont, Billy Joe, Money Maker, Brooks ont aussi couru. 5ème course, 5-12 furlongs: 1. Francis 107, Pickens, 10 à 1, 3 à 1, 7 à 5; 2. Metropolitan 119, Gross, 8 à 5, 4 à 5, 2 à 5; 3. Frimigan 102, Graves, 8 à 1, 3 à 1, 3 à 2. Temps, 1:07.

Francis G. Kenneth, Old Coin, Sallie Oday, Mack B. Eubanks, ont aussi couru. 6ème course, 1 mille: 1. Transparent 105, Henry, 5 à 1, 2 à 1, 4 à 5; 2. Cordie F 103, Graves, 3 à 1, au pair, 1 à 3; 3. Gano 110, Gross, 3 à 1, au pair, 1 à 3; 4. Temps, 1:26-2-5.

Ben Levy, Lady Innocence, Marjorie D. Rose O'Neily, Gerds ont aussi couru. Les résultats à la Havane La Havane, 9. — Voici les résultats des courses de samedi après-midi: 1ère course, 5-12 furlongs: 1. Smilax, 99, Allen, 3 à 1, 4 à 5, 1 à 3.

2. Smirking, 100, Smith, 8 à 5, 3 à 5. 3. Jess, 100, Ball, 2 à 1. Temps, 1:08-3-5.

Argument, Paulson, Emily R. ont aussi couru. 2ème course, 5 furlongs: 1. Bulgar, 102, Ward, 6 à 5, 1 à 2, hors.

Le grand duel: La Casquette vs Lachine

Ces deux clubs se rencontreront ce soir à Victoria, pour la première place de la ligue. — Il y aura fanfare.

La Ligue de Montréal offre pour ce soir un de ces programmes, dont les amateurs sont si friands, et à juste titre. Deux grandes parties tiennent l'affiche pour la séance de ce soir. Les voici en deux lignes: 8.30 All-Montréal vs St-Thomas d'Aquin. 9.30 Lachine vs La Casquette.

La première partie sera une fort jolie exhibition de hockey. L'All-Montréal aura une très forte équipe à opposer aux joueurs adversaires. Il a déjà fait joute nulle avec le Lachine, le leader de la ligue, et c'est par pure déveine s'il n'a pas réussi jusqu'ici à mettre au moins quelques victoires à son crédit. Le St-Thomas d'Aquin est au bas de l'échelle des positions, c'est vrai; mais, il n'est pas à dédaigner, loin de là. Il a perdu de fort jolis engagements. Aussi, pour donner à son club ce qui lui manquait, le Père Hefner vient de nommer le fameux Tom Melville comme instructeur des St-Thomas d'Aquin. Harry Hyland a fait des merveilles avec le Ste-Anne, et on s'attend, non sans raison, à ce que Melville réforme complètement le St-Thomas.

La dernière joute, entre le Lachine et la Casquette est la meilleure attraction de la saison. Le Lachine est en tête de la ligue, suivi par la Casquette, qui n'a qu'une demi-partie en arrière des leaders. Aussi, ce grand duel est-il attendu avec anxiété par tous les amateurs de hockey de Montréal. La Casquette paraît avoir de superbes chances de triompher, ce soir, de son redoutable rival, et avec Maltais, Lépine, Matte, St-Armand, Gagné et Brunet sur son alignement, le club de la grande association du Nord devrait vaincre.

Le Lachine aura en Sugden, Norton, Chamallard, O'Grady, Anderson, Tannahill et Béger, une vraie force de frappe, qui ira semer l'émoi chez les porte-couleurs de La Casquette. On peut donc s'attendre à un duel sensationnel entre ces deux clubs, qui se font une lutte acharnée pour le championnat.

La Casquette invite ses milliers de partisans pour aller l'encourager à vaincre. Ses raquetteurs seront au Victoria ce soir, rue Drummond, fanfare en tête, et nous ferons passer une délicieuse soirée, tout comme jeudi dernier. Cooper, Smeaton et Jack Lavolette arbitreront les parties, et ces deux experts verront à ce qu'on nous donne du hockey sans bruit et à plein d'intérêt.

Les alignements pour ce soir seront les suivants: All-Montréal. St-Thomas d'Aquin: Peters.....Buts.....Langevin Fitzpatrick.....Points.....Evans Ritchie.....Couverts.....Sheehan Degray.....Centres.....Burnett Pollock.....A. droites.....Pearson Lefebvre.....A. gauches.....Strike Substituts: All-Montréal—Laing, Holden, Cochrane, Naud et Fennell; St-Thomas d'Aquin: Arnot, Morris, Bedechar, Ashton, Ray et Brunet.

Lachine. La Casquette. Sugden.....Buts.....Maltais Norton.....Points.....Lépine Chamallard.....Couverts.....Matte O'Grady.....Centres.....St-Armand Anderson.....A. droites.....Gagné Tannahill.....A. gauches.....Brunet Substituts: Lachine—Lifton, Lagger, Penny et Carrigan; La Casquette—Keans, Watson, Crawford et Proulx.

La Ligue de la Cité Le National alignera plusieurs joueurs nouveaux contre M. A. A. ce soir. La ligue de la Cité a mis à l'affiche, pour ce soir, un programme superbe, composé de trois superbes joutes, dont voici le menu: 8 à 9—Shamrock vs Laval. 9 à 10—Victoria vs McGill. 10 à 11—M.A.A.A. vs National.

Il nous semble que le Laval devrait triompher avec assez de facilité des Triots Verts dans la partie d'ouverture, tandis que les Shamrocks seront forts et feront une belle résistance pour vaincre nos gais Carabins. La seconde joute sera fort contestée. Bien que le Victoria paraisse devoir vaincre, ce ne sera pas sans efforts. Le National opposera à la M.A.A.A. une équipe remaniée, sur laquelle figureront plusieurs joueurs nouveaux. On s'attend à ce que cette joute soit l'occasion d'un beau triomphe pour le club National.

Cyril Flanagan est dans le meilleur score de la ligue de la Cité. Il a mis six points à son crédit. Thompson, des Laval, le suit avec cinq points, tandis que Béchar, du Laval et Laurendeau, du Laval, ont chacun quatre points. Voici la liste des scores pour les trois parties jouées jusqu'ici, cet hiver: Flanagan, Vics.....6 Thompson, Laval.....5 Béchar, Victoria.....4 Laurendeau, Laval.....4 Lamores, Laval.....4 Bell, M.A.A.A.....3 Cha. Slater, Vics.....2 O'Sullivan, M.A.A.A.....2 Read, M.A.A.A.....2 McCullough, McGill.....2 Andrews, McGill.....2 Bouchard, National.....2 Wilson, Shamrock.....2 Arnold, M.A.A.A.....1 Guevremont, Laval.....1 Sig Slater, Vics.....1 Chamallard, National.....1

Les résultats à la Havane G. P. P'r C'tre Pts P.C. A. J. Wanderer.....5 1 27 21 10 833 18 Québec.....4 2 26 14 8 666 18 Canadien.....3 3 19 17 6 500 18 Ottawa.....3 2 15 14 1 400 19 Toronto.....0 5 11 25 0 000 19

Prochaines parties, mercredi 12 janvier: Québec vs Canadien; Ottawa vs Toronto.

LA QUALITE, NON LE CAPRICE, A FAIT CETTE REPUTATION



Un simple apéritif n'a pu donner au Porto Convido sa haute réputation qui s'est constamment maintenue depuis 1670.

VIN PORTO CONVIDO

En bouteilles seulement.

Dans tous les principaux débits de vins, cafés, etc.

D. O. Roblin, Seul Agent au Canada, Toronto.

AMUSEMENTS

Théâtre NATIONAL

CETTE SEMAINE "LA GUERRE"

Troupe "JULIEN DAoust"



PRINCESS — CE SOIR A 8.15.

Succès à New-York et à Londres.

QUINNEYS' OU L'ATELIER ANTIQUE

Compagnie Anglaise. Nouvelle Comédie.

PRIX: Soirs: 50c à \$1.50. Matinées: 50c à \$1.00.

234-A

ORPHEUM ALJOURDHU

LILY LANGTRY

(LADY DE BATH)

Sept autres succès intéressants.

Concerts du dimanche, 2 et 7 p.m.

234-A

GAYETY

JACK CONWAY

THE LIBERTY GIRLS

Une représentation pittoresque de burlesque musical.

TOUT EST NEUF ET RICHE

234-A

VAUDEVILLE FRANCAIS

Pierre PELLETIER & CIE

Colonial Malde—Houghton & Co.

Gay & Gilroy — Baker & Emmett

Kit KARSON — Frensd & Clark.

7-Heux Actes—7

Mat. 5c et 10c. Soirs, 10c et 25c.

234-A

feuilleton du "CANADA" COEUR DE FRANCE

Par RENE D'ANJOU

(Suite) No 194.

Michelle ne regrettrait pas cet arrangement qui lui donnait une bonne journée de travail. Son livre à traduire l'intéressait vivement, elle l'avancerait beaucoup en ces heures de solitude, pendant que Louis prendrait le bon air pur du Bois.

Quand Michelle sortit, elle ne pensa pas à lever la tête, elle marcha, tenant son enfant par la main, tandis que, derrière la persienne, sans l'apercevoir, Anstéier la suivait d'un regard avide, d'un regard affamé de fauve guettant une proie.

Jeanne s'était aussitôt précipitée chez sa voisine, feignant l'étonnement. —Seule déjà? —Oui, ma fille part. Elle rentre à cause du petit qui ne veille pas.

—Je suis bien aise pour vous qu'elle soit venue, vous n'avez fait de la peine, l'autre jour, avec vos plaintes, votre solitude. Allez-vous l'avoir un peu ce cher bébé? —Je vais l'avoir toute la journée de jeudi.

—Tant mieux, mais vous ne saurez qu'en faire!

—Je le promènerai.

—Une bonne idée. Voulez-vous de moi? Nous irons ensemble au Bois.

J'ai une envie folle de sortir par ce beau temps et mère ne veut jamais marcher. Emmenez-moi. Vous aurez deux enfants, cheva-t-elle gentiment.

—Vous me comblez de joie.

—Nous jouerons à cache-cache derrière les arbres. Pourquoi qu'il ne pleuve pas!

—S'il pleut, nous irons au Musée.

—Ou à une matinée; je demanderai des billets à mon frère.

La vieille femme, frivole, s'endormit, enchantée, ce soir-là.

Et Jeanne, rentrée chez elle, causait à voix basse avec son frère Cyrille.

XXVIII

—Une lettre, père Lahoul, dit le facteur au vieux matelot.

Et toute la famille se précipita: la mère Lahoul, Yane, Rosalie.

—C'est de Jean-Marie.

—Non pas, expliqua le facteur en buvant sa "bolée de cidre," ça vient de Paris.

Yane avait pâli à ces mots. Son père cherchait ses lunettes.

—Tiens, dit-il, fillette, je ne trouve pas mes yeux, lis-nous donc ça.

—Au revoir, la compagnie, reprit le facteur saisissant son bâton et sifflant son chien.

Yane avait couru à la signature "Max," et elle était tombée sur une chaise, les jambes cassées.

Elle parvint à lire:

"Chers amis, je ne m'excuse pas d'un silence aussi long, j'espère que l'oubli ne vous le signale plus, et que si vous pensez à moi, parfois, c'est toujours avec amitié. J'ai voyagé, vécu sous divers climats, et si la vivacité de mes sentiments s'est atténuée par la force des choses, je n'en ai pas moins au fond du cœur l'affection et la profonde reconnaissance inoubliable. Je compte me rendre à l'automne près de vous. Trouverai-je au pays de grands changements? Ma jolie petite amie Yane est-elle toujours restée fidèle au voyageur? En attendant, j'ai offert ma villa à une famille. Aidez donc et arrangez la maison pour le 1er juillet. Tout à vous de cœur, chers amis.

"MAX."

Cette lettre tomba des mains de la jeune fille, elle avait ses beaux yeux remplis de grosses larmes. Quel ton caillé, quelle froideur! Aucune allusion à leur amour ancien, à leur avenir...

—Tu vas le revoir, ton amoureux, fit le père moins subtil que sa fille en ces matières, pourvu qu'il ne ramène pas chez nous le souci. Cela allait si bien depuis cinq ans.

Yane ne répondit pas. Son avis était autre, elle avait souvent souffert, elle, depuis cinq ans!

Elle s'en alla toute de suite aux Sirenes et là, seule dans le salon, elle relut la lettre.

Soudain un cri de joie sortit de ses lèvres. Au fond de l'enveloppe un petit billet était resté, elle s'en empara, il soutenait cette suscription:

"Pour Yane."

Et elle lut avidement:

"Ma Yane chérie, si vous n'avez pas encore mis votre main dans celle de quelque heureux pêcheur, nous représenter ensemble le joli chapitre, si brusquement interrompu il y a cinq ans. En attendant, ne vous occupez pas des visites de la villa. N'offrez en rien vos services, je veux que vous restiez chez votre père, digne et fièrement.

"MAX."

Voici sous quelle impression le jeune homme avait écrit ce billet ajouté à sa lettre.

Après la visite de Mme Anstéier, où l'acceptation de la villa avait été décidée par ces dames avec de belles phrases et de tendres regards, Max était sorti sur les boulevards et était entré dans un café, pour écrire tout de suite qu'on est à préparer la maison de Saint-Eugène.

(Suite)

LE DOSSIER DE LA GUERRE

"CETTE GUERRE SERA LA DERNIERE"

Certes, c'est un idéal qui a de la noblesse. Nos soldats l'ont adopté; il y a eu encore leur héroïsme, il y a eu de la tendresse et de l'humanité, tandis que nos ennemis, au contraire, avilissent leur courage par la férocité et le sadisme.

Cette guerre sera la dernière. Ne mettons pas le doute; ne mettons pas l'expérience et l'observation en travers de ce magnifique espoir. Il y a, dans ces mots, un peu de la magie qui séduisit les Croisés quand ils s'élevèrent:

Allons délivrer le tombeau du Christ! Que la guerre de 1914 soit la dernière, nous voudrions pouvoir l'espérer.

Mais à quelles conditions? Il me semble qu'il en est une, essentielle, inéluctable, sans laquelle nous tomberions bientôt dans les pires utopies. De cette somme énorme d'expériences qui constituent la guerre actuelle, se détache une vérité que nul ne peut plus nier désormais, s'il n'est dément: c'est que, même aux plus douces heures de la paix, même parmi les plus délicats exercices de la civilisation, un pays doit se maintenir en état de virilité.

L'état de virilité, c'est-à-dire un travail perpétuel d'assouplissement, une énergie, un entraînement incessants, la conscience qu'une nation comme un individu vit au milieu des menaces et des dangers.

La paix, de même que la santé, est une résultante d'efforts et un heureux équilibre. Ni l'une ni l'autre ne sont garanties par les lois de la nature. Il faut être à chaque occasion, cette terrible définition de la santé, par un médecin illustre. Trousseau, le croit-il?

"La santé est un état fragile, provisoire, et qui ne présage rien de bon."

Mot apaisant tout de même, malgré son amertume et son ironie, apaisant en ce sens qu'il nous empêche de rêver et de nous égarer au delà d'une certaine limite. N'hésitons pas à nous servir des rudes termes de Trousseau, pour définir cette paix que nous aurons si chèrement conquise. Admettons, avec la quantité d'optimisme indispensable à la vie, qu'elle ne sera interrompue que dans un avenir indéterminé et lointain, mais sachons qu'elle ne contient pas, cependant, un bonheur et un équilibre éternels.

Alors, nous serons dans la raison et dans la réalité. Et quand nous serons, en outre, bien convaincus que la paix ne se maintient que par des actes virils et par la force, et non par la démonstration, nous aurons vraiment le droit de rêver que cette guerre sera la dernière.

ALFRED CAPUS.

(Les Annales)

SYMBOLES

Un des esprits les plus solides de l'Université, mon compatriote vosgien Fernand Baldensperger, professeur à la Sorbonne, éditeur et commentateur d'Alfred de Vigny, m'a raconté jadis une conversation qu'il venait d'avoir avec un savant russe, M. T..., dont il était le voisin dans un barriquet solennel à Glasgow.

—Si l'Angleterre disparaissait, lui disait le Russe, ce serait, malgré tout, l'idée de liberté qu'elle aurait laissée au monde, ne croyez-vous pas?

—Probablement, répondit Baldensperger, et c'est sans doute l'idée d'égalité que la France aura surtout lancée. Mais la Russie, là-dessus?

—Oh! il n'est pas douteux que la fraternité, malgré les apparences, soit la notion profonde de la plus anapologie à l'âme russe...

—Et ainsi, continuait mon ami, il aurait fallu trois ensembles de civilisation pour concrétiser à fond les trois termes d'une formule que nous avons crue nôtre, à nous tous seuls.

—Oui, mais l'Allemagne, là-dessus: si elle disparaissait, qu'est-ce qui, resté d'elle, continuerait à vivre dans le monde des nations directrices?

Les deux professeurs convinrent assez vite que c'était assurément l'idée d'organisation qui sortirait coûte que coûte de la formidable Allemagne, qu'ils connaissaient bien l'un et l'autre.

Reprenant plus récemment ces idées avec Baldensperger, il me citait la puissante parole d'Aristote: "Tout être vivant meurt par l'extinction du principe qui déterminait son existence". Puisse le génie de l'organisation être, comme nous le pressentons, le Moloch dévorateur des foules germaniques!

MAURICE BARRES.

(L'Echo de Paris)

LE SUICIDE

Tous ces temps-ci, les Revues semblent s'être mises d'accord pour publier des articles sur la situation économique et financière de l'Allemagne. Hâtons-nous de constater que si la situation économique n'est pas encore désespérée, la situation financière est bien malade. Pour tout dire: elle est agitée, elle est inquiète, elle est inquiète.

Le change du mark est tombé à des profondeurs sud-américaines. Et il baisse à vue d'œil, comme un baromètre en un jour de tempête. La prospérité inouïe à laquelle l'Allema-

gne était parvenue, il y a deux ans, n'a pas résisté à dix-huit mois de guerre. Et l'Empire semble avoir accompli un acte de folie, en se jetant, tout armé, au gouffre.

Au moment où le Kaiser a déchaîné le fléau du massacre et de la destruction sur le monde, l'Empire était à l'apogée de sa force et de son grandeur. Il n'avait plus qu'à se laisser vivre pour dominer l'Europe et s'emparer commercialement de l'univers. L'Angleterre était presque résignée à subir l'ascendant de sa puissante rivale. La France, préoccupée de réorganisation sociale, regrettaît plutôt que l'Allemagne ne se débarrassât de son poids.

La Russie, en pleine transformation, avait tout à créer sur son immense territoire. Le Kaiser était au pinacle et semblait destiné à porter dans l'histoire le beau titre d'Empereur de la Paix. Brusquement, comme un coup de tonnerre dans un ciel d'été, l'ultimatum à la Serbie éclata, brutal, agressif et inopiné. Et, en huit jours, ce fut la guerre. Et, à encore des gens se demandent ce qui s'est passé et à quoi a été cet acte de démesure qui a déchaîné l'épouvantable fléau.

Il est évidemment très dangereux de mettre un fusil chargé entre les mains de l'homme le plus sage et le plus prudent. La tentation de s'en servir est presque irrépressible. L'armée est là; un glissement de terrain, et il y a qu'à jeter tout le reste par-dessus bord. On est sûr qu'on ne s'arrêtera pas de ce fusil, qu'il n'est là que pour l'ornement, et que l'on sait qu'en user, on risquerait des catastrophes. Mais la tentation est trop forte et ce glissement se réalise insensiblement. Il est là, qui mange paisiblement sous la menace mortelle. Ne s'agit-il pas de provoquer ce chasseur si fier, armé et dont le coup bat du désespoir, à se débander? L'acte va être si prompt. La réussite est tellement sûre. Sans doute, la détonation va mettre en rumeur tous les habitants du bois et de la plaine. Tant pis! Il est impossible de résister. Et le coup part.

LE POILU ET LES BALKANS

Le faible de l'Allemagne, dans la guerre actuelle, vient, le croirait-on? de sa force. Elle voit grand, veut faire grand, n'agit que par le "kolossal". C'est probablement à une marque spéciale de l'esprit de Guillaume qui est un mégalomane avéré, un colosse malade. Tout révéle en lui et dans les siens cette folie du "kolossal", qui leur a valu jusqu'ici leurs plus belles têtes.

Par exemple, dès le début de la campagne, ils ont voulu prendre la Belgique, Liège, Bruxelles, Lille, Calais, Reims, Châlons, Troyes, nos colonies, les colonies anglaises, la terre, la mer, le monde, tout cela en six semaines. Ils se sont rués dans un élan, empressant la Belgique et tout le nord de la France. Quand ils sont arrivés au but, ils n'en pouvaient plus; leurs chevaux et leurs hommes étaient sur les boulets. Le père Joffre les attendait avec son armée bien ramassée au bout enroulé; après les avoir tentés une première fois sans succès, il recula jusqu'au moment où il fut sûr de son affaire. Il avait des réserves complètes, leur tempérament, leur fougue violente et carnassière, leur façon de donner de toutes leurs forces un coup de poing dans le vide. Il fonça juste à temps et leur fit le coup du père François qui les envoya bouler des bords de la Marne jusqu'aux falaises de l'Aisne.

LE FRUIT, LE GRAND MEDECIN

La puissance du fruit démontrée par "Fruit-a-tives"

Les simples jus de pomme, orange, figue et pruneau, transformés en "Fruit-a-tives" guériront les maladies de l'estomac, du foie, des reins et de la peau.

La vérité de cet énoncé a été prouvée dans des milliers de cas d'indigestion, dyspepsie, foie paresseux, constipation, troubles des reins et de la vessie, maladies de la peau, rhumatisme, névralgie et maux de tête chroniques.

La vente énorme de "Fruit-a-tives" est la meilleure preuve de la valeur de ce remède de fruit.

50c la boîte; 6 boîtes pour \$2.50; boîte d'essai, 25c. Chez tous les vendeurs ou franco, au reçu du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

YVETTE GUILBERT

Est toujours l'artiste incomparable.

La presse de New-York nous rapporte de nouveaux triomphes pour l'exquise chanteuse française, Madame Yvette Guilbert, dont la visite à Montréal est annoncée pour la première semaine de mars.

Après six concerts au théâtre Lyceum en décembre à New-York, l'imprésario de Madame Guilbert a dû louer un théâtre encore plus grand, le "Maxime Elliott," pour une seconde série de six concerts, tant Madame Guilbert est populaire et aimée dans la grande métropole. Pareil succès ne s'est pas vu depuis longtemps et Madame Guilbert est considérée comme la plus grande attraction de concert cette année en Amérique. Elle est toujours l'artiste impeccable, la diseuse incomparable des vieux chants français. Laissons de côté la note Montmartroise, elle se plait cette année à inclure plusieurs chants du soldat dans ses programmes et on peut facilement réaliser l'enthousiasme que les interprétations de la grande artiste provoquent.

Yvette Guilbert viendra à Montréal au commencement de mars. Une simple annonce sera suffisante pour remplir la plus grande de nos salles, car autant qu'à New-York nous savons qu'il n'est pas un artiste de France plus intéressante et plus captivante que l'illustre Guilbert. C'est à M. Gauvin que nous devons l'insigne plaisir d'entendre la délicieuse artiste.

M. Gauvin qui nous amène Damosch et son orchestre le 15 février, a reçu des amateurs de cette ville plusieurs suggestions en rapport avec le programme de cette prochaine grande audition. Tous s'accordent sur un point: qu'au moins une œuvre nouvelle de Vavel soit mise au programme. Il est l'œuvre de la suite d'orchestre "La Mère Oïe" dont la première exécution à New-York il y a quelques semaines a fait tellement sensation que le public la redemande.

Les listes de souscriptions pour le concert de l'orchestre de New-York sont ouvertes chez Willis, chez Lindsay et chez Archambault.

DAMOSCH

Nous fera entendre des oeuvres françaises modernes.

C'est à M. Walter Damosch que l'Amérique doit de faire connaissance avec les merveilleux auteurs français tels que Ravel, Dukas, Chausson, Enesco et autres. Le programme de New-York en faveur des œuvres françaises par l'illustre directeur de l'orchestre symphonique de New-York remporte un très grand succès et à chaque audition de l'orchestre de New-York ou une ou plusieurs œuvres modernes françaises se sont au programme, le concert fait invariablement salle comble.

M. Gauvin qui nous amène Damosch et son orchestre le 15 février, a reçu des amateurs de cette ville plusieurs suggestions en rapport avec le programme de cette prochaine grande audition. Tous s'accordent sur un point: qu'au moins une œuvre nouvelle de Vavel soit mise au programme. Il est l'œuvre de la suite d'orchestre "La Mère Oïe" dont la première exécution à New-York il y a quelques semaines a fait tellement sensation que le public la redemande.

Les listes de souscriptions pour le concert de l'orchestre de New-York sont ouvertes chez Willis, chez Lindsay et chez Archambault.

IL FAUT SE BATTRE

C'est bien parce qu'il le sent, que le Kaiser lui-même, si "entouré" qu'il soit, se trouve hors d'état de résister, non plus seulement de Constantinople, mais même par la voie oblique de ses agents, de ses amis, son ridicule programme de paix. Puisque vous êtes si sûr d'être vainqueur, s'il est possible de nous attirer, par de vagues assurances, dans des négociations captieuses. Mais il est fermement résolu, jusqu'à de nouveaux événements militaires, à tirer le profit maximum de la situation actuelle.

(Le "Journal des Débats")

LA "JOURNEE DU POILU"

Nous ne triompherons que par une énergie indomptable, en pleine liberté et en pleine clarté!

(Le Journal)

LA "JOURNEE DU POILU"

Nous ne triompherons que par une énergie indomptable, en pleine liberté et en pleine clarté!

(Le Journal)

LA "JOURNEE DU POILU"

Nous ne triompherons que par une énergie indomptable, en pleine liberté et en pleine clarté!

(Le Journal)

LA "JOURNEE DU POILU"

Nous ne triompherons que par une énergie indomptable, en pleine liberté et en pleine clarté!

(Le Journal)

TROIS LOTS, RUE BERRI AHUNTSIC \$500.00. Conditions faciles. TEL. MAIN 7076 J. B. PELOQUIN 68 ST-JACQUES

Cité d'Outremont ELECTION DU MAIRE Grande Assemblée Publique en Faveur du Maire Beaubien

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS YVETTE GUILBERT Est toujours l'artiste incomparable.

Commission des Hopitaux Militaires (SECTION DE MONTREAL) Chambre 301, Edifice Drummond. Tél. Up. 1826.

IL NE SUFFIT PAS A UNE FEMME, DANS UNE CAUSE JUDICIAIRE, DE DECLARER SIMPLEMENT QU'ELLE ETAIT L'EPOUSE DU DEFUNT.

On a tout ce qu'il faut pour les nouveaux régiments ON TRAVAILLE ACTIVEMENT A OTTAWA POUR REPONDRE AUX NECESSITES DES NOUVEAUX ENROLEMENTS.

Une entrevue de Constantin La Grèce n'entrera pas dans la guerre actuelle parce que son intérêt est de réserver ses forces pour l'avenir.

On a tout ce qu'il faut pour les nouveaux régiments ON TRAVAILLE ACTIVEMENT A OTTAWA POUR REPONDRE AUX NECESSITES DES NOUVEAUX ENROLEMENTS.

Le Douleur Cesse! Le Mal de Dos Disparaît. Le Douloureux Lumbago Guéri par "Nerviline"

LES ALSACIENS-LORRAINS

UN ARTICLE DE M. MAURICE BARRES

Le président Poincaré et le général Joffre, s'appuyant sur l'acte... sont allés dire avec solennité aux Alsaciens-Lorrains... Grand mérite qu'ont les Collin, les Wettlin, les Blumenthal, les Laugel, les Helmer...

On ne peut imaginer deux tableaux qui fassent un plus saisissant contraste... Maurice BARRES.

LES TROIS PARLEMENTS

UN NOUVEAU ARTICLE DE M. HANOTAUX

Ce plan, concerté encore une fois, est suivi au pied de la lettre; le parti socialiste est dans la période où il "aide encore" le gouvernement...

Il avait, jusqu'en ces derniers temps, la fâcheuse réputation de chien de Jean de Montrenery... Le représentant Vernier, renforçant le concert grandissant, assure à son tour que "l'or fait le malheur de ceux qui s'occupent à l'extraire..."

LA PETITE HISTOIRE

L'or a confiance

Le "Petit Parisien" fait le portrait suivant du général de Castellnou... "De taille moyenne et comme ramassé sur lui-même, il reste alerte et droit; il donne l'impression d'une force concentrée, prête à jaillir. L'énergie de sa physionomie toute militaire, simple et tranquille, volontiers sévère..."

Le général de Castellnou

LE CULTE DU DEVOIR ET LA CONFIANCE EN L'INVINCIBILITE DU DROIT.

Le "Petit Parisien" fait le portrait suivant du général de Castellnou... "De taille moyenne et comme ramassé sur lui-même, il reste alerte et droit; il donne l'impression d'une force concentrée, prête à jaillir. L'énergie de sa physionomie toute militaire, simple et tranquille, volontiers sévère..."

Le sort de la Belgique

Les recommandations de l'Histoire... Nous lisons dans la "Belgique Nouvelle", publiée à Londres depuis la guerre, l'excellent article qui suit: Dans notre jeunesse, à l'époque où nous croyions que notre petit pays allait définitivement le bonheur, nous étudions le moral des esprits...

Joffre a rajouté l'armée

Une nouvelle loi pour réduire la limite d'âge des colonels et des généraux de l'armée française.

Paris, 9 - Un projet de loi a été présenté à la Chambre des députés, aujourd'hui, par le ministre de Guerre pour réduire la limite d'âge des colonels et des généraux.

Beaucoup des officiers qui seront atteints par cette limite d'âge ont rendu de très grands services dans la première période de la guerre, mais leurs efforts physiques et intellectuels continuent à produire une fatigue évidente sur beaucoup d'entre eux.

Beaucoup des officiers qui seront atteints par cette limite d'âge ont rendu de très grands services dans la première période de la guerre, mais leurs efforts physiques et intellectuels continuent à produire une fatigue évidente sur beaucoup d'entre eux.

Beaucoup des officiers qui seront atteints par cette limite d'âge ont rendu de très grands services dans la première période de la guerre, mais leurs efforts physiques et intellectuels continuent à produire une fatigue évidente sur beaucoup d'entre eux.

Beaucoup des officiers qui seront atteints par cette limite d'âge ont rendu de très grands services dans la première période de la guerre, mais leurs efforts physiques et intellectuels continuent à produire une fatigue évidente sur beaucoup d'entre eux.

Beaucoup des officiers qui seront atteints par cette limite d'âge ont rendu de très grands services dans la première période de la guerre, mais leurs efforts physiques et intellectuels continuent à produire une fatigue évidente sur beaucoup d'entre eux.

Beaucoup des officiers qui seront atteints par cette limite d'âge ont rendu de très grands services dans la première période de la guerre, mais leurs efforts physiques et intellectuels continuent à produire une fatigue évidente sur beaucoup d'entre eux.

DISETTE DE CHARBON

St-Jean, N.-B., 9. - La ville de St-Jean et la colonie, font face à une disette de charbon. Le froid persistant, les magasins ont été dépourvus de charbon au point qu'il ne leur en reste à peine que pour 15 jours.

Les difficultés à l'école Guigues d'Ottawa

Ottawa, 8. - Le calme a fait place à la tempête dans l'imbroglio scolaire d'Ottawa. Une réunion de la Commission gouvernementale a été tenue, cet après-midi.

Les bruits sur la rue

Le "Bulletin de la Conservation" publie ce qui suit dans son dernier numéro: "Les bruits sur la voie publique sont une des principales sources de nuisance pour les habitants des villes. Il en existe de toutes les sortes, et ils ne sont nullement nécessaires ni évitables, sauf de rares exceptions."

LES ALLEMANDS A MONASTIR

Paris, 9. - Une dépêche de Salonique "Temps" dit: On confirme la concentration de troupes austro-allemandes autour de Monastir. On estime à 5 ou 6 divisions les forces de ces troupes dans la région de Givigli, Doiran, Strumintza et Petrich.

LES ALLEMANDS A MONASTIR

Paris, 9. - Une dépêche de Salonique "Temps" dit: On confirme la concentration de troupes austro-allemandes autour de Monastir. On estime à 5 ou 6 divisions les forces de ces troupes dans la région de Givigli, Doiran, Strumintza et Petrich.

Le cuivre est rare

On sait avec quel acharnement tyrannique l'Allemagne recherche le cuivre pour sa fabrication de projectiles, Casseroles, boutons de porte, cloches, rampes d'escalier, lanternes, tout ce tintamarre dans les rues, afin que les habitants se reposent un peu des tympans, et puissent jouir du séjour des villes!"

Un plaidoyer en faveur du féminisme

LE PROFESSEUR LASKI, PARLANT AU CLUB DE REFORME SAMEDI, DECLARE QU'ON DEVRAIT ACCORDER A NOS FEMMES LE DROIT DE SUFFRAGE. — LE REV. J. A. G. CALDER N'EST PAS DE CETTE OPINION.

Le premier dîner-causette de l'année au Club de Réforme, a eu lieu samedi. Un bon nombre de convives, dont plusieurs dames, y assistaient. La séance était présidée par M. S. W. Jacobs, C.R. L'hôte d'honneur du club était le professeur Harold J. Laski de l'Université McGill qui a traité le sujet suivant: "Le féminisme et ses progrès". M. Laski a fait un plaidoyer en faveur d'une plus grande participation de la femme aux choses de la vie publique et d'une plus étroite camaraderie au point de vue social entre l'homme et la femme. Cette union des deux sexes dans la vie publique, dit M. Laski, contribuera grandement à résoudre les problèmes de la vie nationale et impériale. Il souhaite voir le jour où la mère de famille pourra représenter ses concitoyens à la Chambre des Communes et à la Législature. En Angleterre, dit-il, la femme est considérée un peu plus qu'une bonne, dont le plus grand privilège est de pouvoir entrer au salon et y causer avec son mari, seigneur et maître. Le professeur a ajouté qu'il était fort étonnant de constater qu'après tous les débats qui ont eu lieu sur le féminisme, quelques personnes persistent à y voir rien moins qu'une attaque contre la religion; d'autres sont d'opinion qu'il conduira à la destruction du mariage. Enfin, dit-il, un humoriste l'a défini comme étant un défi à la nature humaine. Il a aussi fait remarquer que les femmes n'espèrent pas voir arriver l'âge d'or dès qu'on leur accordera le droit de suffrage. Elles auront encore des difficultés, mais aussi un moyen relatif d'y remédier. Dans l'opinion des dames qui dirigent le mouvement féministe, déclara M. Laski, le droit de suffrage est "le symbole qui ferait présager le changement radical des idées — l'égarement". Par le suffrage, elles croient pouvoir obtenir la solution du problème des salaires pour les hommes comme pour elles-mêmes, et de celui du logement sain pour les classes ouvrières. M. Laski se demande pourquoi l'on est unanime à octroyer le droit de suffrage à des immigrés qui ne connaissent rien de nos traditions

Sérieux incendie rue Ste-Catherine Est

LE FEU CAUSE DES DEGATS CONSIDERABLES A LA SUCURSALE DE WOOLWORTH, COIN DES RUES SAINTE-CATHERINE ET SAINT-TIMOTHEE.

Un sérieux incendie qui a appelé les pompiers des divisions centre et est s'est déclaré hier matin, vers 6 h. 30, au magasin de 5, 10 et 15 cents situé au coin des rues Ste-Catherine et St-Timothée. Le chef adjoint St-Pierre, en arrivant sur les lieux du sinistre, crut prudent de sonner une seconde alarme car les flammes faisaient rage dans toute l'étendue du magasin et la bâtisse ayant quatre étages, le feu pouvait prendre de grandes proportions. L'arrivée du renfort et des chefs Tremblay, Mann, Marin, Favreau, capitaine Sarrazin et de leurs hommes permit de circonscire le feu dans le magasin même. Les pompes placées aux bornes-fontaines sous la direction de l'ingénieur en chef M. Chevalier, donnèrent une excellente pression et l'eau ne tarda pas à l'emporter sur le feu. Toutes les marchandises du magasin sont une perte totale; la majeure partie causant quelques dommages aux étages supérieurs, mais ils ne sont pas considérables. Les propriétaires de ce magasin sont F. W. Woolworth Co. Ltd., qui possèdent six autres magasins en ville. On ne connaît pas l'étendue des dégats, mais ils doivent chiffrer par plusieurs milliers de piastres. Les causes de l'incendie ne sont pas connues; à l'arrivée des pompiers le feu faisait rage dans le magasin du côté est surtout. Il n'y a aucun fournisseur sur cet étage et le magasin était fermé depuis le samedi soir, onze heures.

On fait signer pour l'annexion de Maisonneuve

LE COMITE DES CITOYENS DE LA VILLE-SOEUR TRAVAILLE LE FORT POUR LA REALISATION DE SON PROJET.

L'Association des Citoyens de Maisonneuve a tenu son assemblée régulière à la salle Houle, hier après-midi. Présidait M. le Dr M. Lefebvre, assisté de M. A. Bélaïr, vice-président. Plusieurs questions touchant la Commission Scolaire et l'Annexion à Montréal ont été débattues. Pour ce qui concerne la Commission Scolaire, l'Association des Citoyens ne peut rien faire autre chose que d'attendre la décision du juge Lafontaine sur le bref d'injonction pris par un contribuable de Maisonneuve, contre la dite Commission Scolaire. Quant à la question de l'Annexion, le président de l'Association, a annoncé que les requêtes au couvent de signatures des propriétaires favorables à l'annexion et que ces requêtes qui représenteront en nombre la plupart des noms des propriétaires de Maisonneuve et en valeur un chiffre énorme auront un poids considérable lorsque elles seront déposées devant la législature de Québec. En somme, c'est un référendum que nous faisons faire, car les noms inscrits sur ces requêtes sont "bons fides" et en plus ces requêtes seront certifiées par ceux qui les auront fait signer, déclare le président de l'Assemblée. Après avoir réglé plusieurs questions d'ordre interne, le président ajourne la séance au même dimanche du mois. Avant de partir, un des assistants parla de l'éclairage du Boulevard Pie IX, le déclarant absolument défectueux; il appert en effet que les lampadaires du boulevard Pie IX sont très faibles et jurent comme éclairage avec celles du Boulevard Morgan. Le conseil de Ville saura sans doute remédier à cet état de choses.

Les ouvriers de Toronto contre la conscription

PLUSIEURS CHEFS OUVRIERS EXPRIMENT CATEGORIQUEMENT LEUR OPINION SUR CE SUJET.

Toronto, 8. — La conscription comme moyen de recrutement des troupes n'est pas un principe populaire chez les chefs ouvriers de Toronto. Conformément à la résolution déjà adoptée par le Congrès des Métiers et du Travail, ces chefs ouvriers ont déclaré que la conscription n'améliorerait aucunement la situation au Canada. Quelques-uns ont aussi critiqué sévèrement la suggestion de Madame Huestis qui a demandé que les femmes prennent la place des hommes comme conducteurs et chauffeurs de tramways. M. W. J. Storey, agent d'affaires des plombiers, a déclaré que quelques membres de son union étaient en faveur de la conscription, que les autres s'y opposaient. Le Conseil des Métiers et du Travail de Toronto s'est carrément déclaré contre la conscription. Ma déclaration est en harmonie avec mes sentiments, a déclaré James Richards, président de cette organisation. Il y a une grande demande à Toronto pour les femmes qui veulent travailler, mais je ne suis pas de l'avis de certaines femmes qui font des déclarations supposées représenter l'opinion des travailleurs. M. John Kennedy, un autre chef ouvrier, a fait la déclaration suivante: "Nous n'avons pas besoin de la conscription à Toronto. A mon avis, elle est nécessaire dans les familles de l'aristocratie seulement. Les classes ouvrières et les mécaniciens sont bien représentés dans les tranchées". L'échevin Joseph Gibbons, agent d'affaires des employés de tramways de Toronto, s'est prononcé comme suit: "Les classes ouvrières sont entièrement opposées à la conscription, et avec raison. Je crois qu'un grand nombre d'ouvriers s'enrôleront volontairement, s'il y a besoin. Je n'ai pas confiance à la suggestion faite que les femmes pourraient bien remplacer les hommes comme conducteurs et chauffeurs de tramways. "Je ne suis pas si sûr que les partisans de la conscription aient prouvé leurs prétentions au Canada", a déclaré M. John Flett, organisateur canadien de la Fédération Américaine du Travail. Les classes ouvrières forment une forte partie des soldats qui sont à la ligne de feu et de ceux qui sont enrôlés et se préparent actuellement dans le pays. S'il devient nécessaire de forcer les gens à aller à la guerre, on devrait commencer parmi la classe riche. Les ouvriers sont loyaux, il n'y a pas de doute. Ils servent dans l'industrie et au front."

Un recensement qui n'a pas de succès

AU RECENSEMENT FAIT A TORONTO EN VUE DE L'ENROLEMENT UN SEUL CITOYEN POUR SIX CONSENTE A REMPLIR LES FORMULES. — LES EMPLOYES DU TRAMWAY RECOIVENT L'ORDRE DE REPOINDRE AUX AGENTS.

Toronto, 9. — On met à un sixième le nombre des citoyens qui ont rempli les formulaires de recensement de la police. Le recrutement se fait ici aussi rapidement que les autorités militaires peuvent y suffire. Il ressort du recensement des employés de l'Hôtel de Ville que la question du recrutement est bien comprise et que Toronto peut être fier de sa jeunesse. Toutefois, les jeunes veulent s'enrôler de leur propre gré. On attribue à ce fait, l'échec du recensement de la police. Le chef de Police Grassett dit qu'aucun homme éligible ne sera laissé de côté par ses soixante-trois officiers chargés du travail du recensement et les hommes qui signeront ne pourront se réuser. Le manifeste publié par la Compagnie des Tramways de Toronto, à l'effet que tous ses employés devaient signer les formulaires de recensement, sous peine de démission a causé une sensation. On dit que cette pression exercée sur eux répugne aux employés. L'échevin J. Gibbons, agent d'affaires de l'Union des Employés de Tramways, ne voit pas pourquoi on oblige les hommes de signer ces cartes. "Les employés de Tramways, dit-il, font leur part. Déjà plus de 360 se sont enrôlés. Les hommes ne refusent pas de signer les cartes si ces dernières étaient envoyées directement aux autorités militaires. Ce n'est pas l'affaire des commis et garçons de bureau de s'enquérir des détails physiques des hommes, attendu que ces faits peuvent un jour servir contre eux". On est d'opinion à la police que le recensement a échoué à cause de la publicité donnée au fait que les hommes ne pouvaient être forcés de signer ces formulaires. Le major Church a décidé de demander un amendement à l'acte municipal pour permettre un recensement de maison en maison pour les fins du recrutement.

Les Deux Sessions

Nos correspondants à Ottawa et à Québec. Les deux sessions, provinciale et fédérale, commenceront simultanément cette semaine. Le CANADA n'a rien négligé pour fournir, en cette occasion, à nos lecteurs, des lettres parlementaires aussi soignées et intéressantes possibles. A Ottawa, c'est M. Oscar Gladu, ancien député de Yamaska qui sera notre représentant; nos publiions ce matin sa première lettre en page 3. A Québec, le CANADA sera représenté par M. C. Rhéaume, un jeune journaliste de grand talent et qui, après avoir fait plusieurs années de journalisme à Montréal, réside maintenant à Québec. Nos lecteurs auront ainsi d'excellents comptes rendus des deux importantes sessions vons s'ouvrir cette semaine.

Le déficit serait maintenant de 4 millions

LE BUDGET DE LA VILLE DE MONTREAL SOUMIS AUX ECHEVINS PORTE UN TOTAL DE LA MOITIE DE CE QUE LE DEFICIT EST REELLEMENT. DIT M. LAPOINTE. — UN TAS DE DEPENSES NECESSAIRES ONT ETE OMISES.

La séance du conseil aujourd'hui, alors que la deuxième tranche du budget portant un déficit de 1,916,093 sera soumise aux échevins, promet de nouvelles émotions. M. Lapointe se propose en effet de déclarer, avec preuve à l'appui, que ce n'est pas un gouffre de deux millions qu'il faut combler, mais le double, quatre millions. "Les chiffres qu'on nous a fournis, déclarait le leader, samedi, sont trompeurs et le conseil ne votera certainement pas ce deuxième budget. Pour ma part, j'irai devant la Législature démontrer que c'est un budget d'expédition, nullement conforme à la situation, car s'il est préparé comme il l'est fut dans le passé et comme il l'est dit à l'être, ce n'est pas un déficit de deux millions qu'on verra, mais bien quatre millions ou environ." Pour appuyer sa thèse, M. Lapointe signale entre autres items qui n'ont pas été portés sur le budget de 1916 les suivants: Pour la réparation des pavages, \$55,000 sont inscrits pour l'année qui vient de commencer; l'an dernier, année d'économie, la ville a dû dépenser \$400,000 aux réparations et en 1914, \$1,700,000; or, comme le nombre des réparations a augmenté avec la détérioration subie par les plus vieux, la somme portée pour 1916 est certainement insuffisante; Pas un seul sou n'est appliqué à l'achat de matériaux pour les ateliers municipaux; Pas un seul sou plus n'est mis de côté pour les chevaux des services de la voirie, des pompiers, de l'incinération, etc.; Pas un seul sou n'est porté pour les assurances;

Feu M. Raoul Dubuc

Raoul Dubuc, âgé de 19 ans, fils de M. Antoine Dubuc, a fait ses études au collège St-Henri. Faisait partie du Cercle paroissial et de l'Harmonie St-Zotique.

Cours du Père Loiseau

Le Rév. P. Loiseau reprendra ce soir, la série de ses cours d'apologétique interrompus durant la période des fêtes. Il traitera dans son prochain cours du grave problème du mal moral exigé d'aujourd'hui au point de vue de la Providence et de la bonté de Dieu. On est prié de se rendre pour l'ouverture du cours, à 8.45 heures précises.

Les difficultés à l'école Guigues d'Ottawa

LES MERES NOMMENT ELLES-MEMES UN NOUVEAU CONCIERGE. — M. GENEST ASSURE QU'ON TIENDRA TETE A TOUT.

Ottawa, 9. — L'émigration des écoles séparées a été discutée dans deux réunions catholiques françaises de cette ville, aujourd'hui, la basilique et l'église Ste-Anne. A l'église Ste-Anne, à la grand-messe, au cours de son sermon, le Rév. P. Myrand prit à partie un rapport de M. A. A. Charbonneau, membre français de la commission gouvernementale, à l'effet que les Rév. Campeau et Myrand sont responsables de la part prise par les femmes à l'école Guigues. "Si M. Charbonneau a fait le rapport qu'on lui attribue et qui fut publié dans certains journaux", dit le P. Myrand, "il a menti délibérément et intentionnellement. Ni le P. Campeau ni moi n'avons eu quoi que ce soit à faire avec les troubles survenus à l'école Guigues." A la Basilique, le Rév. P. Campeau, fit, de la chaire l'loge des femmes pour la part qu'elles avaient prise en reprenant possession de l'école Guigues. M. J. U. Vincent, sous-ministre du Revenu de l'Intérieur, conservateur, prit ombraige de ces paroles et sortit de l'église. Dans une entrevue à la presse, M. J. U. Vincent dit qu'il avait quitté l'église pour protester contre l'usage de la chaire dans le but de répandre l'erreur et d'inspirer un esprit de division parmi les fidèles. "Vous pouvez dire de ma part que M. A. Grenon (maintenant agent canadien-français) d'éducation au-dessus de l'église, n'a été que l'instrument dont s'est servi le Rév. P. Campeau dans la part qu'il a prise dans cette affaire." Commentant les remarques du Rév. P. Myrand, M. Charbonneau maintient son affirmation que les Rév. Myrand et Campeau sont directement responsables des troubles de l'école Guigues. "Je puis dire", dit-il, que le P. Myrand, n'oserait pas faire les mêmes remarques sur la rue qu'il fit du haut de la chaire à mon sujet. Je soutiens le protégé. Le Rév. P. Myrand joue un double rôle. Je sais qu'il est au fond de ce trouble. Il a lui-même qu'il prendrait part à la bataille, dût-il y aller avec un fusil." Les femmes ont organisé un corps de garde à l'école et se remplacent à intervalles réguliers. (A suivre à la page 7)

Un deuil pour la magistrature de Montréal

L'HON. JUGE H. C. ST-PIERRE EST MORT SAMEDI SOIR. — IL FUT UN CRIMINALISTE DE GRAND RENOM.

M. le juge Henri-Césaire Saint-Pierre, qui d'un cancer d'estomac mourut de plusieurs mois, a succombé à 71 heures, 50, samedi soir, à l'âge de 71 ans, à son domicile, 2330 avenue du Parc, entouré de ses enfants. La nouvelle de sa fin prochaine connue dans le cours de l'avant-midi provoqua une vive émotion. C'était un des juges les mieux connus et estimés qui s'était fait, avant son élévation à la magistrature, une grande réputation comme criminaliste. Depuis qu'il siégeait à la Cour Supérieure, il s'était surtout spécialisé dans les causes civiles portées devant des jurés; il avait aussi présidé à des sessions de la Cour d'Assises locale où l'un des murs est décoré de son portrait en souvenir des nombreuses et éloquentes plaidoiries qu'il y prononça. M. Henri-Césaire-Barrier Saint-Pierre était le fils de feu Joseph-Barrier Saint-Pierre et de feu Domithilde Denis; il naquit à Ste-Adélaïde le 13 septembre 1844. Il fit ses études au collège de Montréal et fut reçu avocat en 1870. Quatre ans plus tard, il épousa Mlle Marie-Adéline-Albina, fille de feu Adolphe Lesieur, marchand de Montréal, décédé en 1908. Il fut créé Conseiller de la Reine en 1889 et fut l'un des avocats éminents du Barreau de Montréal. Il fut le défenseur de Shortis et de Caz, tous deux auteurs de crimes célèbres. M. Saint-Pierre fut l'un des avocats de feu M. J. Israël Tardif dans le fameux procès Greiner en 1897. Il fut nommé juge de la Cour Supérieure de district le 11 juin 1902 et fut attaché au tribunal de Montréal en 1909. C'était un vétéran de la guerre de Sécession, ayant servi sous les drapeaux des Nordistes dans le 76ème New York Volunteers; il fut blessé en 1863 à la bataille de Mine Run et fut recueilli par les Sudistes qui le gardèrent prisonnier jusqu'à la fin des hostilités. Il était commandant honoraire des Vétérans canadiens et décoré de la Croix de la Couronne d'Italie. Candidat libéral défait dans Jacques-Cartier, au provincial, aux élections générales de 1878, il abandonna bientôt la politique active. Le juge Saint-Pierre était veuf. Il laisse trois fils et deux filles: Henri-A., protonotaire des comtes de Pontiac-Bryson; Georges, ingénieur civil; Annette, femme de M. L. Blais, avocat, de Montréal; Guillaumer, avocat, du bureau Péliésier, Wilson et Saint-Pierre, dont M. le juge Saint-Pierre fut autrefois le chef, et Juliette, femme de M. Alexandre Prudhomme, avocat, du bureau Loranger et Prudhomme. Les funérailles auront lieu en l'église du Mile-End. A la famille en deuil nous adressons nos sincères condoléances.

Les expropriations ont trop coûté à la ville

ON MANIFESTE UNE VIVE OPPOSITION AU PROJET D'OUVRIR LE BOULEVARD SAINT-JOSEPH, ENTRE LES AVENUES PAPINEAU ET DELORIMIER.

Le fait qu'une délégation a demandé au Bureau des Commissaires le prolongement du boulevard Saint-Joseph, de l'avenue Papineau à l'avenue Delorimier, et que M. Giroux a demandé aux délégués de dire à quel prix ils vendraient leur terrain à la ville, est l'objet de toutes sortes de commentaires à l'Hotel de Ville, sur le projet d'expropriation que deux commissaires ont en une attitude si lamentable. Et c'est en face de ces scandales qu'on demande une troisième expropriation. Des administrateurs municipaux ne se font pas faute de déclarer qu'une des causes principales de la dette de \$102,000,000, avec intérêts annuels de \$4,750,000, est due à la manie des expropriations. Tout le monde sait que, dans chaque cas, des prix exorbitants ont dû être payés pour les propriétés expropriées. Vu l'état déplorable des finances municipales, on exprime l'opinion que la Législature se rendra pas, du moins pour le moment, à la nouvelle demande d'expropriation. L'année dernière, il y eut la fameuse expropriation de la rue Drolet. Ce n'était ni plus ni moins qu'un autre élargissement du boulevard Saint-Joseph, l'idée étant de le rendre plus imposant. Des propriétés, évaluées à \$10,000 en 1910, furent payées \$180,000 par la ville. C'est en rapport avec cette expropriation que deux commissaires ont en une attitude si lamentable. Et c'est en face de ces scandales qu'on demande une troisième expropriation. Des administrateurs municipaux ne se font pas faute de déclarer qu'une des causes principales de la dette de \$102,000,000, avec intérêts annuels de \$4,750,000, est due à la manie des expropriations. Tout le monde sait que, dans chaque cas, des prix exorbitants ont dû être payés pour les propriétés expropriées. Vu l'état déplorable des finances municipales, on exprime l'opinion que la Législature se rendra pas, du moins pour le moment, à la nouvelle demande d'expropriation.

Le R. P. Lalande parle du comte de Mun

ÉLOQUENT JESUITE A PARLE HIER SOIR DU GRAND ORATEUR FRANÇAIS, DEVANT UN BEL AUDITOIRE.

Une conférence du révérend Père Louis Lalande, S. J., sur le comte Albert de Mun et un excellent programme musical ont formé le programme de la soirée inaugurale du cercle catholique des Voyageurs de Commerce de Montréal à donnée hier à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Sherbrooke. Une assistance nombreuse et "select" s'y était donné rendez-vous. M. J. A. Bernier, président du cercle a présenté le conférencier à l'auditoire et il a marqué du même coup la part très grande que le Père Lalande a prise à la fondation et à l'organisation de l'œuvre. Pour bien apprécier le caractère, les qualités et l'objet de la conférence d'hier on ne saurait mieux faire que de rappeler ce que le conférencier lui-même a dit au cours de son discours et de l'œuvre du grand orateur et sociologue français. L'homme que fut Albert de Mun, devait tout naturellement, et par beaucoup d'affinités, trouver dans le Père Lalande un admirateur et un paillard. Le conférencier fait d'abord l'éloge du cercle, rappelle sa naissance et ses débuts après le travail fécond d'une retraite fermée à la Villa St-Martin. Il laisse entendre tout ce qu'on devine plus tard de reconnaissance au voyageur de commerce lorsque auront pris fin les campagnes entreprises pour l'assainissement des atterages, l'abandon du commerce des Juifs le dimanche, la revendication de nos droits un peu partout, le maintien de la langue française dans l'Ontario, etc. Puis il entre d'emblée dans son sujet et fait valoir avec son éloquence habituelle, l'unité de vie toute de sacrifice, d'effort, de grandeur morale, d'éloquence mise au service du bien et de nos pays, que révèle, sous ses aspects divers, la grande figure d'Albert de Mun. (Suite à la page 3)

TEL ST-LOUIS 4008 Consultations De 9 a.m. à 9 p.m. Lundi, Mercredi et Vendredi. Bureau ouvert le soir jusqu'à 9 hrs P.M. Dr Art. Fournier CHIRURGIEN-DENTISTE. 1175 Saint-Denis. MONTREAL. 1861-M-a-n-Dz

The Arbour Hotel Company LIMITED Liquors and cigars de choix Repas réguliers à 35c JOHNNY BERTRAND, Gérant. 187 Boulevard Saint-Laurent

DECES ARCHER. — Vendredi soir, 7 janvier, Robert Archer, de Montréal, âgé de 77 ans, Benjamin Frigon, en son vivant entrepreneur ingénieur. Les funérailles auront lieu demain, samedi, à 8 h. m., à l'église St-Vincent d'Autremont, au cortège funèbre partira de la demeure du défunt, No 232 rue Fairmount-Ouest, à 12 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 234-D

L'attentat de la rue St-Timothée

Antonio Nicoli, ce jeune homme de 18 ans, qui a été arrêté pour avoir remis une lettre de menaces, provenant de la Main Noire, à Luigi Casilli, un épicer italien de la rue St-Timothée a été traduit en cour d'Enquête, samedi avant-midi, et après que le détective Nassu eût rendu témoignage, l'accusé a été renvoyé au 11 pour examen volontaire. Nicoli a refusé de dire s'il savait que la lettre qu'il remettait à M. Casilli, contenait une demande de \$2,000, ou si elle menaçait de mort l'épicer, au cas où ce dernier ne consentirait pas à la proposition. Le détective Nassu s'est fait passer pour complice de Nicoli, et il a réussi à recueillir des renseignements sensationnels, et on dit que le Bureau de la Sûreté possède assez d'informations pour lui permettre d'opérer l'arrestation de ceux qui ont écrit la lettre de menaces.

Hôpital stationnaire No 4 à St-Cloud

Le concert de ce soir au Monument National. C'est ce soir qu'à lieu au Monument National, le concert au bénéfice des soldats de l'Hôpital Stationnaire No 4. Nos lecteurs ont pu en lire le programme samedi, de sorte que nous n'insisterons pas sur la charité dont le public doit faire preuve à l'égard de cette œuvre. L'apothéose patriotique, la part que prendra la grande artiste belge, Mme Maria Claessens, la présence de quelques-uns de nos meilleurs artistes locaux sont une garantie de succès.

Université Laval Faculté des Arts

Conférences publiques. — Semaine 10-17 janvier. Lundi, 3 heures p.m. — Abbé Emile Chabrier: Cours de littérature française, 8e leçon (Chateaubriand: UNE NUIT EN AMERIQUE). Mercredi, 8.15 p.m. — Professeur J.-B. Lagacé: Cours d'histoire de l'art, 4e leçon (ART ASSYRIEN: CHAL-DEEN: architecture et sculpture). Jeudi, 8.15 p.m. — Professeur Édouard Montpetit: Cours de législation industrielle, 6e leçon.

Elle est tuée par un cheval emballé

Mlle Fanny Kerr, demeurant chez ses parents, 351 avenue Clarke, Westmount, succombé, samedi, à 1 h. p.m., aux suites des blessures qu'elle avait eues faites par un cheval à l'épouvante, vendredi soir. La malheureuse traversait la rue Sherbrooke avec sa sœur et son père, quand l'accident se produisit. Le cheval hors de contrôle, arriva sur elle sans que personne n'en eût connaissance. La victime fut transportée à l'hôpital Western, où elle subit une opération. Peu de temps après, Mlle Kerr succombait à ses blessures. On n'a pu découvrir le nom du propriétaire de l'équipage.

Pour tentative de meurtre

Accusé d'avoir tenté de tuer Mlle Alice Carmel, âgée de 30 ans, demeurant à 53 avenue de l'Hotel de Ville, en déchargeant par deux fois un revolver sur elle, Antoine Doyon a été arrêté samedi par le député grand-contable Richard, sous l'accusation de tentative de meurtre. Doyon a comparu devant le juge St-Cyr, et il a plaidé non coupable. L'enquête préliminaire a été fixée au 12 janvier.

On arrête un voleur de fourrures

Se promener sur la rue le matin avec des fourrures confectionnées sur les bras, semble un peu anormal; c'est ce qu'a pensé le détective O'Donnell, lorsque voyant un individu sur la rue St-Paul hier matin vers 5 heures, ayant sur son bras un manteau de dame, en moulin de perle et un pardessus d'homme, le col en moulin de perle et la doublure en rat musqué. Prié de dire d'où provenaient ces les pièces, l'individu ne sut que dire des choses incohérentes, qui permirent au détective O'Donnell, aidé de subalternes de conduire le homme au poste central. Ce n'est pas de la cause d'un individu un trousses de vêtements et de parure, etc. Il devra dire ce matin la vérité devant le juge.